

The *Wizirgerd ī Dēnīg* and the Evil Spirit: Questions of Authenticity in Post-Classical Zoroastrianism

Mihaela Timus



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/40804>

DOI : [10.4000/abstractairanica.40804](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40804)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Mihaela Timus, « The *Wizirgerd ī Dēnīg* and the Evil Spirit: Questions of Authenticity in Post-Classical Zoroastrianism », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 310, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40804> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40804>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

The *Wizirgerd ī Dēnīg* and the Evil Spirit: Questions of Authenticity in Post-Classical Zoroastrianism

Mihaela Timus

RÉFÉRENCE

« The *Wizirgerd ī Dēnīg* and the Evil Spirit: Questions of Authenticity in Post-Classical Zoroastrianism », in : C. A. Bromberg, N. Sims-Williams, U. Sims-Williams, eds., *BAI: Iranian and Zoroastrian Studies in Honor of Profs Oktor Skjærvø*, vol. 19, 2005 [2009], Detroit (Michigan), Iowa State University Press, 2009, p. 181-189.

- 1 En annonçant la préparation d'une édition d'un texte peu connu, le *Wizirgerd ī Dēnīg - Le livre des jugements religieux (WD)*, l'A. partage sa contribution en deux parties :
- 2 1. La transmission du *WD* au sein de la communauté parsie. Détails d'intérêt : publiée pour la première fois en 1848 (par l'Ervad Pešotan Behrāmji Sanjānā), l'édition fut vite retirée de la circulation sous la demande de l'Anjuman parsī, fait qui explique la rareté de ce texte. Sa parution tomba au milieu des tensions entre les deux familles sacerdotales, les Sanjānā et les Bhagaria dont faisaient partie les Jāmāspāsā. Ces derniers finirent par accuser le Dastur Edaljī Dārābjī Sanjānā (grand prêtre de Bombay et détenteur du mss. du *WD* selon lequel l'édition a été établie) d'avoir introduit dans le *WD* des passages contrevenant aux croyances et à la pratique des parsis du XIX^e s. En particulier, le mythe des trois femmes de Zarathushtra aurait été introduit afin de justifier un acte rigoureusement prohibé : le même Dastur aurait légitimé le mariage d'un zoroastrien avec une deuxième femme alors que la première était toujours vivante. L'aberration de l'accusation s'explique par le fait que, à la même époque, une partie de la communauté parsie mettait en cause l'authenticité du *Bundahišn* (où l'on trouve ce mythe). Et la geste d'Ardashir (*KNP*), quant à elle, a été considérée comme une

interprétation malveillante du prince fondateur. Néanmoins, si le *Bd.* et le *KNP* ont été ultérieurement réhabilités, il n'en a pas été de même pour le *WD*.

- 3 2. Un article doctrinaire : la question de la création d'Ahreman par Ohrmazd. Bien que le *WD* insiste sur la position inférieure d'Ahreman, il ne manque pas de répertorier une formule qui nous était depuis longtemps familière grâce aux auteurs arabes : Ahreman créé par la pensée d'Ohrmazd (*az wizir <ī> Ohrmazd*, *WD* 8.4). Au-delà de la greffe de type monothéiste de l'exégèse occidentale (d'obédience chrétienne) à l'égard du mazdéisme (Skjærvø), l'A. pense à l'impact durable de la culture islamique sur la littérature zoroastrienne « post-classique » (formule qu'il définit comme la période suivant la rédaction des principaux textes pehlevi, au IX^e-X^e s. ap. J.-C.).
-

AUTEURS

MIHAELA TIMUS

Institut d'Histoire des Religions, Bucarest